



e-Pentagramme

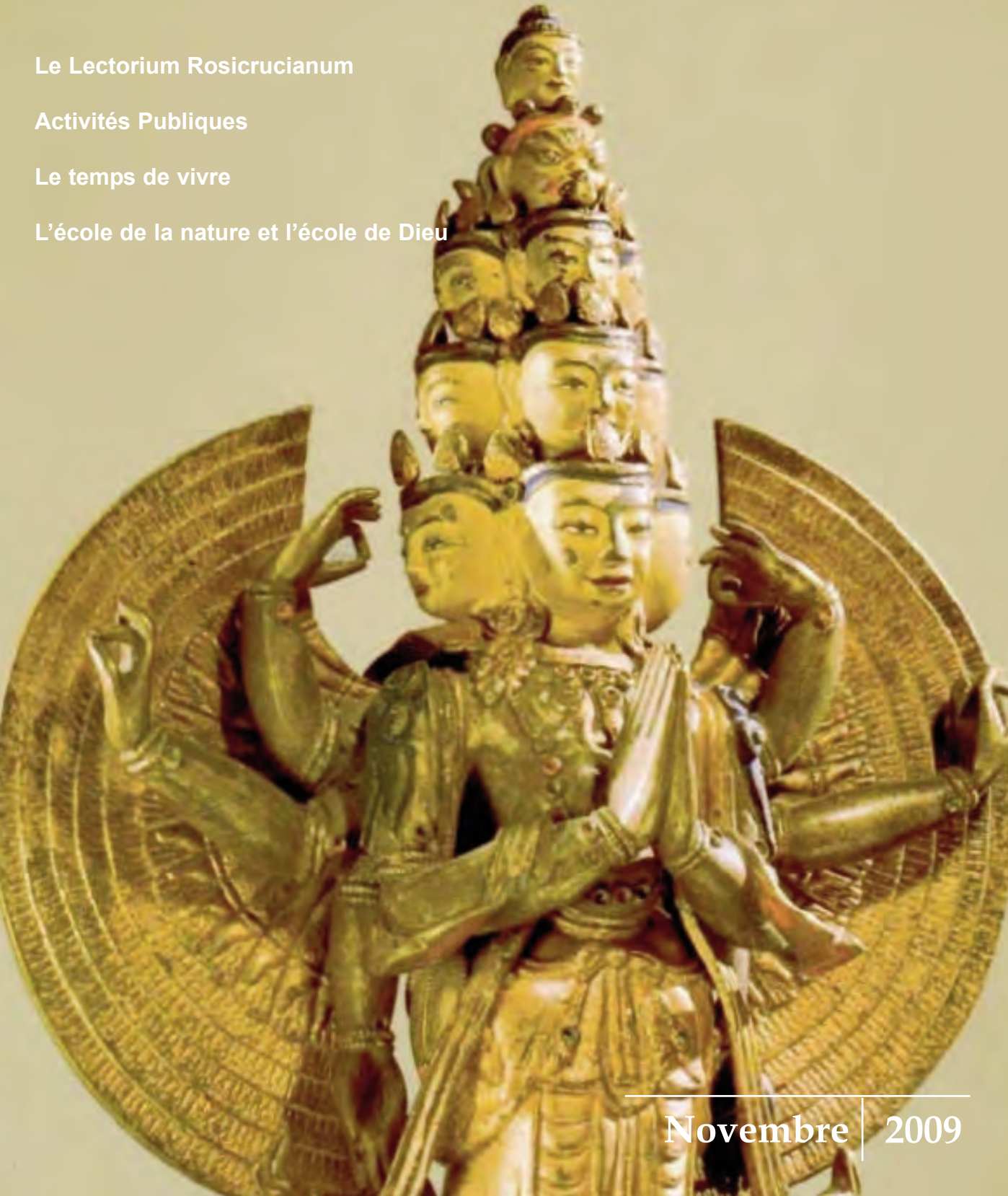
bulletin électronique du Lectorium Rosicrucianum

Le Lectorium Rosicrucianum

Activités Publiques

Le temps de vivre

L'école de la nature et l'école de Dieu



Novembre | 2009



e-Pentagramme



Sommaire

Le Lectorium Rosicrucianum

Activités Publiques

Le temps de vivre

L'école de la nature
et l'école de Dieu

*3^{ème} année, No 10
Novembre 2009*

Le Lectorium Rosicrucianum



Aussi appelé l'École Internationale de la Rose-Croix d'Or, Le Lectorium Rosicrucianum est relié au courant gnostique de tous les temps. C'est une école de pensée qui tente de relier l'homme à sa véritable origine, en lui faisant découvrir le sens profond et prodigieux de sa vie, pour le reconduire à l'état d'homme vrai.

La Rose-Croix d'Or s'adresse à tous ceux qu'une intime nostalgie de la vie parfaite prédispose à la recherche de l'Absolu, à tous ceux qui reconnaissent la nécessité d'un changement intérieur profond et s'y sentent appelés, sans distinction de race, de milieu social ou de religion. Elle forme une communauté d'âmes libres. L'École est présente dans plus de 40 pays, y compris au Québec où se trouvent deux centres, à Montréal et à Sutton.

Pour plus de renseignements sur l'École, nous vous invitons à visiter le site Internet ou à prendre contact avec nous :

Lectorium Rosicrucianum

2520 rue La Fontaine

Montréal, Québec H2K 2A5

Métro: Frontenac

Tél : 514-522-6604

Site : www.canada.rose-croix-d-or.org

Courriel : montreal@rose-croix-d-or.org

Autres pays francophones :

Belgique

Tél : 32.9.2254316

secl.lectoriumrosicrucianum@skynet.be

France

Tél : 33.3.22261910

phenix@rose-croix-d-or.org

Suisse

Tél : 41.21.9661010

admin@rosicrucianum.ch

Benin

Tél : 229.90943501

ahouandjinou@hotmail.com

Cameroun

Tél : 237.7701461

lectoriumcameroun1@yahoo.com

Congo D.R.

Tél : 243.818109052

francoislwakabwanga@yahoo.fr

Côte d'Ivoire

Tél : 225.23451238

lectorcica95@yahoo.fr

Gabon

Tél : 241.725349

bkanga2@yahoo.com

Programme d'activités publiques

Montréal

Centre du Lectorium Rosicrucianum

2520 rue La Fontaine

Montréal, Québec H2K 2A5

Métro: Frontenac

Tél: 514-522-6604

Site: www.canada.rose-croix-d-or.org

Courriel: montreal@rose-croix-d-or.org

Toutes les activités ont lieu à 19h30

Conférence

Mercredi 4 novembre

La seule révolution actuelle - changer la conscience

La conscience-moi doit-elle disparaître? Par quelle conscience doit-elle être remplacée?

Conférence

Mercredi 18 novembre

De l'homme matière à l'homme lumière

Par la renaissance de l'âme, l'homme matière est appelé à devenir un homme lumière.

Conférence

Mercredi 2 décembre

L'architecture magique de l'homme

La constitution actuelle de l'homme lui permet une transformation radicale de son état. Quels en sont les possibilités?

Facebook

Lectorium Rosicrucianum - Quebec

<http://www.facebook.com/group.php?gid=82105172849>



Le temps de vivre

Le désir d'apprendre, de voir au loin, de chercher en profondeur et de savoir véritablement est une des principales caractéristiques de l'être humain. Ce désir explique toutes les découvertes et le progrès dans son ensemble. Que nous appelions cela curiosité, soif de connaissances, envie de découvrir du nouveau, de faire quelque chose de sans précédent, c'est ce qui détermine le genre humain, jusqu'au moment où nous découvrons que nous devons déplacer notre recherche et que le grand inconnu est à l'intérieur de nous-mêmes.

Mais aujourd'hui nous n'avons plus le temps de chercher. Nous voulons des connaissances débitées en petits morceaux prêts à déguster, des solutions applicables sur-le-champ, alors que la connaissance de soi demande de l'espace et du temps. Ces cent dernières années, les découvertes ont été plus nombreuses que dans les deux mille ans passés. Nous agissons plus vite, et il semble même que nous pensions et parlions plus rapidement. Les développements n'ont jamais pris un tel essor. En peu de temps, la société s'est renouvelée dans une grande partie du monde. La globalisation est un fait nouveau et l'on connaît maintenant 99% de la terre. Du fait que nous ne pouvons pas assimiler l'infinité des informations, beaucoup de ce que nous apprenons, entendons et voyons s'effacent de notre mémoire. Ce que nous apprenons, nous ne nous le rappelons pas forcément ou nous n'y accordons pas d'importance. Nous maîtrisons nos émotions pour nous protéger de la misère qui nous entoure. Par instinct de conservation on choisit souvent d'ignorer la réalité pour ne pas regarder en face ce qui ne va pas.

UN PEU DE CONFORT, S'IL VOUS PLAÎT! L'occidental choisit avant tout le confort. Qui niera que le luxe et le confort sont aujourd'hui les motivations de la vie quotidienne? La vie facile semble être le but de l'existence. Une existence qui semble vouloir s'approfondir superficiellement au moyen du développement personnel et d'une insignifiante recherche du sens de la vie et du bien, une recherche qui flatte et surtout ne dérange pas. Beaucoup assimile des connaissances en morceaux pré-digérés: s'ils veulent suivre le mouvement, ils n'ont pas besoin de connaî-



tre le chemin en détails mais seulement ce qu'il offre à son aboutissement. Et que penser de la technologie qui nous tient actuellement sous son empire quasiment absolu? Le monde est transparent et il n'a plus beaucoup de secrets. Nous avons délibérément abandonné notre liberté et notre propre protection. Nous nous laissons guider par des systèmes sans nous soucier du fait qu'ils contrôlent complètement les directions qu'ils nous font prendre. Les paiements électroniques, les courriels, les appels des téléphones portables sont enregistrés. Tous les messages élec-

troniques sont sauvegardés pendant vingt-cinq ans dans certaines banques de données. Les humains qui sont pourtant à la recherche d'une totale liberté sont emprisonnés dans un réseau s'étendant sur le monde entier. Pour gagner du temps, c'est le temps qui gagne. Jamais nous n'avons eu autant de temps libre, et pourtant nous sommes si occupés que le temps nous manque. Intérieurement comme extérieurement, nous sommes emportés par une terrible hâte et n'avons plus le temps de faire tel ou tel projet. Nous allons à la dérive. Les médias nous disent quels livres il faut lire, les critiques nous indiquent quels films aller voir, les guides déterminent les lieux à visiter, ce que nous devons manger, les normes et valeurs auxquelles nous devons croire. Nous formons une société où ce sont les «dix meilleures ventes» qui ont le pouvoir, une société d'individus uniquement orientés sur eux-mêmes, ne voulant rien faire pour les autres, cherchant sans cesse à s'affilier à de nouveaux groupes et s'agrippant à des icônes pour se distinguer de la foule et ne pas se sentir perdus.

LA PEUR EST UN CHOIX. Nous sommes en train de nous enterrer. Comme des taupes cherchant l'air et la lumière, nous creusons du mauvais côté, vers le centre de la terre, vers la boule de feu qui, loin de nous éclairer, nous brûlera et consumera. Icares modernes, nous volons trop près du soleil. Celui-ci fera fondre la colle-maison qui fixe nos ailes, et nous retomberons durement sur la terre. Dégrisés, désespérés, beaucoup s'agrippent à de prétendues certitudes, à de vieilles religions; ils tendent vers le fondamentalisme, s'adonnent à la méditation transcendante, entre dans des groupes de prières, flirt avec l'exotisme. Un Bouddha se retrouve près d'une Marie en pleurs sur la cheminée sans qu'on sache la signification de Noël ou de Pâques.

Avec son film, *Une Vérité qui dérange*, Al Gore a déclenché une véritable mode. Non seulement tous les partis politiques se sont empressés d'enchaîner avec leurs programmes, mais les fabricants d'appareils électriques, d'ampoules, de voitures, d'ordinateurs et même de jeans en tirent un bon profit. Manifestement le monde occidental a besoin d'une nouvelle encore plus terrifiante que celle de la lutte contre le terrorisme, une nouvelle touchant la terre entière.



Car la peur est une composante psychologique que l'homme a dû accepter dès le début. C'est un choix auquel presque personne ne peut échapper. Or la peur peut prendre des formes hors de toute proportion et nous ferions bien d'en préserver nos enfants.

EXPÉRIMENTER SANS LIMITES Dès son plus jeune âge l'enfant fait l'expérience que rien ne va de soi. Vers douze ans, il commence à comprendre comment le monde fonctionne. Ensuite viennent les doutes à propos de petites choses insignifiantes puis des grands problèmes de la vie. Des questions inattendues lui viennent à l'esprit. Il fait des choses auxquelles il n'aurait jamais penser auparavant. Il doute de tout ce qu'il croyait vrai. Il commence à percevoir que chacun doit chercher son chemin, qu'il soit jeune ou vieux, riche ou pauvre, cela ne fait aucune différence. A quinze ans il a déjà acquis un peu d'expérience. Il réussit plus ou moins à s'affirmer, il sait ce qu'on attend de lui et il apprend pas mal à manoeuvrer pour éviter les écueils. Cela ne veut pas dire malheureusement que tout devienne plus facile. Les jeunes gens sont de plus en plus conscients que rien dans ce monde n'est définitif et que tout y change continuellement, que rien ne dure.

Une génération grandit qui considère que la forme est plus importante que le fond, que la forme est même la seule chose susceptible d'être connue. Les parents savent ce que le monde peut offrir, ils ont fait, sans limitations, le plein des expériences et sont convaincus que celles-ci sont nécessaires pour finir par se connaître soi-même ainsi que le monde qui nous entoure. C'est une génération qui n'a jamais eu besoin de lutter contre les limites; leurs enfants non plus, ils grandissent avec la possibilité de choisir sans

limite. Ces enfants ont l'opportunité d'être entièrement libres. C'est remarquable... mais alors pourquoi y a-t-il de plus en plus de problèmes?

PUIS-JE ÊTRE UN ENFANT S'IL VOUS PLAÎT? Les enfants grandissent dans l'idée que la vie et le monde sont fait sur mesure. Et comme ils grandissent libres et conscients de l'être, ils ont immédiatement à faire face à toutes sortes de limites. Et dans une société où tout est permis, la moindre déception représente un échec. Les jeunes doivent donc se battre avec les choix qu'ils doivent faire et ils se sentent soudain emprisonnés dans l'afflux illimité des possibilités. Ils voient que pour leurs parents il n'y a pas de choix définitif. Ceux-ci changent de partenaire, de maison, de philosophie concernant la vie comme si c'était des biens de consommation. Un trait caractéristique, en ce début du vingtième siècle, est de repousser les choix à faire. Mais combien est-il paradoxal que, dès le plus jeune âge, les enfants aient à passer des épreuves! A partir de deux ans environ le développement socio-émotionnel est déterminé. A partir de là l'enfant acquiert un profil rigide toujours plus tranché. Essayez donc de vous libérer d'une telle empreinte! Comme, à l'école, les conseils de classe déterminent son orientation, l'enfant en reçoit l'impression que les études ou sa formation décident entièrement de son avenir. La conscience d'une existence illimitée, d'un véritable souffle de liberté et de possibilités infinies qui habite le tout petit enfant commence à s'affaiblir dès l'expérience de la crèche. Est-ce étonnant que, par la suite, il remette tout à plus tard dans l'espoir que les difficultés disparaîtront? Pour échapper à l'empreinte qu'il a déjà reçue à la maternelle? De plus en plus d'enfants souffrent de troubles

Le pionnier du XXIème siècle

Au XXIème siècle, le pionnier est quelqu'un qui part à la recherche à une époque où il semble qu'il n'y ait plus rien à découvrir de nouveau. C'est quelqu'un qui veut faire une trouvaille sensationnelle, quelqu'un de courageux qui refuse de vivre médiocrement. Celui qui a des qualités comme la vaillance, la bienveillance, la pureté, qui cherche la connaissance et la vérité et utilise vraiment ses talents, peut être qualifié de pionnier. Qu'il se penche donc sur tous les êtres vivants, qu'il aille au devant de toutes choses comme

faisant partie du plan divin, qu'il voit l'ensemble de ce qui existe sans jugement, qu'il agisse avec beaucoup d'amour envers tout et tous. Considérez que la vie est un grand miracle qui offre d'innombrables chances et opportunités. Voyez la beauté qui est à la base du monde et avec laquelle tout a commencé. Gardez la pureté. Pénétrez le dessein dans lequel tout a été fait. Connaissez-vous vous-mêmes et vous comprendrez la vie. Sachez ce qu'est la véritable Connaissance. Faites la différence entre le

faux et le vrai, l'illusion et la réalité. Faites de la vérité le fondement de votre jeune existence. Si ce sont ces valeurs qui déterminent vos sentiments, vos pensées et vos actions, alors vous avez un comportement de pionnier. Que le courage soit votre guide. D'après une conférence pour les jeunes de douze à dix-sept ans, en mars 2007, à Noverosa, Centre de Conférence du Lectorium Roscrucianum

inconnus autrefois. L'enfant ne peut plus être un enfant, alors que ses parents aimeraient bien rester eux-mêmes toujours adolescents!

Le paradoxe culmine à la puberté. Se rebeller contre les parents n'est pas nécessaire car il n'y a plus d'autorité. La vie sexuelle commence de bonne heure chez les jeunes, leurs corps deviennent plus rapidement adultes, ils prennent des drogues, de l'alcool, des narcotiques de plus en plus tôt. Ils savent mieux que leurs parents ce que le monde peut leur offrir, internet leur permet d'accéder à tout de façon illimitée. Dans ces conditions il est pour le moins étrange qu'à vingt ans, ayant fait déjà bien des expériences, ils continuent à vivre encore longtemps chez leurs parents. Ils remettent le plus tard possible les choix qu'ils ont à faire en tant qu'adultes.

SONT-ILS TOUS HEUREUX? D'après une recherche de l'Unicef, la jeunesse de nos jours est relativement heureuse. La famille, l'école et l'environnement leur donnent un sentiment de sécurité. L'eurobaromètre donne les moins bons pourcentages à la Grande Bretagne, à l'Allemagne et à la France, sans doute à cause de l'esprit de compétition et de rivalité entre les enfants, tandis que les jeunes Danois, Hollandais, Irlandais et Suédois sont heureux à 97%. Il n'empêche que l'alcoolisme, chez les jeunes écoliers hollandais, est effroyablement élevé. Comment expliquer cette disparité, ce paradoxe entre ces deux données? Nos jeunes sont heureux mais ils craignent comme la peste de n'être pas reconnus par les autres. Peut-être trouvent-ils dur de devoir être heureux? Car il faut paraître heureux! Les gens commencent à se rendre compte qu'ils sont en réalité esclaves de tous les appareils qui facilitent la vie. Avec les téléphones mobiles, les rendez-vous changent à chaque instant, pendant les vacances on les appelle de leur lieu de travail, tout le monde peut contrôler où ils sont et ce qu'ils font. Et il y a la vie virtuelle! Elle est comme un monde dans un monde, et pleine d'échos de la vie du monde temporel. Ils apprennent donc que leur liberté est en réalité brimée. Ils n'ont pas le temps de réfléchir, de percevoir tout ce qui les limite dans la vie, de chercher la véritable liberté qui est intérieure.

SI SEULEMENT NOUS NOUS SAVIONS DES DIEUX!

Et il y a encore autre chose. L'homéopathe néerlandais Moolenburgh écrit dans *Op je gezondheid!* (*A votre santé*) que nous devons rappeler à nos enfants qu'ils sont d'origine divine. Comme depuis plus d'un siècle

et demi nous grandissons dans l'idée que nous descendons du singe, rien d'autre, il est logique que nous nous contentions de la vie animale sans chercher à nous élever. Si nous ne sommes que des animaux tout ce que nous faisons est valable. Cet auteur regrette que nous ne sachions pas que nous sommes des hommes-dieux. Pour lui, si nous réalisions que la vie est un véritable miracle, nous en prendrions mieux soin, et nous n'alourdirions pas la vie de nos enfants en les laissant courir après toutes les commodités et appareils modernes.

A la fin du siècle dernier, chacun devait découvrir sa propre vérité. Puis l'idée fondamentale du post-modernisme étant que la vérité n'existait pas, tout espoir fut réduit à néant. Le scientifique George Steiner dit qu'après la foi c'est l'espérance qui meurt. Il remarque que Jésus, dans les Evangiles, parlent presque toujours au futur. Celui qui croit au futur donne de l'espoir. Après le XIXème siècle et l'affirmation qu'il n'y avait pas de Dieu, Dieu est mort ainsi que la foi; à la fin du XXème siècle l'espérance est morte, et maintenant, au XXIème siècle, l'amour risque de ne plus rien vouloir dire du tout.

Les jeunes reconnaissent bel et bien les bornes de l'existence. Ils ont tendance à la fatalité, et finissent par accepter que l'être humain soit déchu et le monde limité. Le cynisme est alors leur seule issue, mais cela fait d'eux des êtres enfermés, isolés, qui refusent de faire des choix par manque de courage. Cela leur enlève tout ce qu'ils pourraient avoir d'originel et d'authentique. Donnons à nos enfants le temps et l'espace nécessaires à la découverte du monde, donnons un fond à la forme, et soyons nous-mêmes des exemples.

Un enfant en route vers l'âge adulte se demande où mène ce monde anarchique, surpeuplé, pollué, où il y a toujours des guerres et autres atrocités. Il regarde autour de lui ce que les hommes ont fait du monde: ils y étaient pour vivre, pour apprendre, et ils l'ont souillé sans jamais chercher à le nettoyer.

Les jeunes n'ont pas encore oublié que chacun est en réalité un chercheur, que chacun possède un souvenir d'autre chose, profondément caché et même refoulé, et systématiquement anéanti.

Mais finalement nous sommes tous nés pour faire évoluer notre âme divine, notre microcosme, afin de nous élever dans un nouveau champ de vie. La foi, l'espérance et l'amour demandent du courage, la vie exige des hommes courageux ✪

L'école de la

L'éternité a tout son temps. Mais les humains ne peuvent se payer le luxe de différer quoi que ce soit, et une certaine pression pèse sur eux: «Profite du bonheur maintenant, de la paix actuelle du monde, épanouis-toi, vis dans l'instant présent comme on dit

Néanmoins, selon toute apparence, l'être humain manque de ce qu'il faut pour faire son propre bonheur; ou pour «améliorer le monde», quoique par ailleurs il se demande si cela est bien nécessaire car, selon Hermès, le monde n'a pas besoin de l'être, il est éternel. Mais l'homme, combien de temps a-t-il devant lui? Si vous vous posez la question, vous avez atteint un premier niveau de compréhension.

Cette compréhension n'est pas de savoir en quoi consiste son esprit ou celui des autres. Ce n'est pas non plus de savoir combien vous avez obtenu de points aux jeux-concours psychologiques mesurant vos capacités, ou bien de répertorier vos points faibles ou vos points forts.

On n'a pas besoin non plus de connaître les ficelles de toutes les intrigues; tout cela n'a aucune importance mais n'est que dérives et distractions. Ces connaissances ne donnent pas la compréhension de ce qui est essentiel, or cette compréhension montre là est le seul instrument qui nous montre clairement ce que nous pouvons faire de réellement efficace et de vrai dans la vie présente.

SONDEZ VOTRE COEUR Le monde est ce qu'il est: il se perpétue, toujours changeant, jamais statique. Il réagit au soleil qui lui procure la vie, ainsi qu'aux vibrations et rayonnements cosmiques, ce qui nous donne une grande conception de l'harmonie et de la cohésion de l'univers.

Les êtres humains changent aussi continuellement. Ils cherchent à se réaliser pleinement, en quête de toutes les possibilités de se conserver et de s'imposer. Il n'y a pas d'objection à partir du moment où ils veulent

se réaliser d'après le plan grandiose du soleil intérieur, sous l'impulsion de la glorieuse vie solaire. Mais combien de fois ne nous imposons-nous pas dans notre médiocrité aux dépens des autres? Combien de fois ne faisons-nous pas la course, ne menons-nous pas la lutte pour notre profit et rarement pour soutenir notre prochain?

Qui agit avec compréhension selon les exigences de la nouvelle ère, et fonde solidement son coeur, son esprit, sur ce qui est juste et droit, peut surmonter tous les changements, toutes les vagues et toutes les tourmentes – comme un bouchon ne cesse de flotter à la surface de l'eau – et peut même soutenir les autres par son élan.

Mais quels moyens utiliser? Le principal est d'aider les autres à découvrir le bonheur. C'est bien facile à dire! Comment faire? Et les autres l'accepteront-ils? Il y faut notre dévouement, notre engagement à l'endroit où nous nous trouvons et un sentiment de solidarité. Dans l'Ecole il y a une solidarité qui crée un terrain de compréhension, une solidarité de l'âme que l'Ecole répand sur le monde entier. Il faut aider son prochain, quand c'est possible, et surtout apprendre à s'aider soi-même.

On n'a nul besoin d'aller bien loin comme un héros qui doit sauver le monde, mais trouvons-nous là en cas de nécessité, de secours. Et c'est souvent tout près. Tel est le deuxième niveau où peut agir la compréhension.

LA JOIE D'APPRENDRE Ces moyens n'impliquent pas une haute technologie ni un système financier équitable. Ces moyens, nous les avons en nous-mêmes. Ce sont un coeur plein d'amour, un pouvoir

nature et l'école de Dieu



mental clair, un corps en bonne santé. C'est à partir de là que naît l'âme nouvelle. Notre travail consiste à lui donner l'occasion de naître. Nous pouvons employer notre vie à nous en rendre conscient. Une question se pose alors: est-ce une occupation

difficile, un chemin plein de tourments interdisant joie et humour, et où nous paraîtrons vieux pour notre âge? Qui pense et croit cela doit regarder un petit enfant qui fait ses premiers pas, ou apprend à écrire ses premiers mots. N'en ressent-il pas une grande joie? Non, plus

Percevoir que la nature est une école sans fin, et bien plus encore la nature divine

vite nous apprenons ces choses essentielles, plus rapidement l'âme fait un pas en avant, plus nous rayonnons intérieurement. Qui apprend les choses essentielles et les intègre en lui-même, évolue et grandit. Et ce qui grandit est en général joyeux et en bonne santé. Ces notions, ces expériences et ces sentiments véritables forment le troisième niveau de la compréhension. Où apprend-t-on tout ceci? Eh bien, à l'école de la nature. Une ancienne prière de la Rose-Croix dit: «Seigneur, toute bénédiction et toute grâce rayonnent de ton être. Tu as de ton doigt tracé les caractères de la nature et personne ne peut les lire sans les avoir appris à ton école.

L'ÉCOLE DE LA NATURE ET L'ÉCOLE DE DIEU

La nature est toujours mouvante, changeante, croissante. De la nature nous apprenons ce qu'est la bonne santé. A «l'école de Dieu» nous apprenons que l'âme, un puissant et lumineux aspect de l'être humain, est emplie de joie lorsqu'elle se déploie en harmonie avec ce que Dieu a décrété pour elle à l'origine – tout comme une fragile fleur de cerisier au printemps. Et nous apprenons que l'âme surpasse de loin la nature. Elle a la possibilité de refléter la nature, même ce que l'on ne peut imaginer de plus bas, mais aussi de l'élever, de la sublimer jusqu'à un flamboyant accomplissement si «elle apprend à l'école de Dieu». Amener la nature à son accomplissement, être un habitant de la limite et, en tant qu'être intérieur, franchir les limites de la nature, c'est possible, c'est l'objectif, il s'agit du quatrième niveau de compréhension: percevoir que la nature, le monde est une école sans fin, et bien plus encore la nature divine. Ce plan de développement demeure caché en chacun de nous, tout comme est caché en chaque fleur de cerisier la possibilité de devenir un jour une cerise bien mûre. Le chercheur en reçoit beaucoup de courage, et comme il désire être sauvé, il collabore et se soumet donc à ce plan d'évolution vitale. Rien que parce que nous vivons, cette promesse d'éternité veille sur nous, avec grande certitude, dans une grande paix.

C'est un plan, dit J. van Rijckenborgh, dont l'exécution est absolument garantie. Avec nous, si nous disons oui. Néanmoins il s'exécute aussi sans nous et pour nous. N'est-ce pas là une grande simplifica-

tion? Est-ce que l'homme ne doit pas avoir une mort douloureuse? Ne devons-nous pas annihiler notre moi astral, notre soi supérieur? Mon moi ne doit-il pas disparaître, et la vie n'est-elle pas une souffrance, comme dit le Bouddha? Tout s'effectuera selon les lignes et instructions qui sont prévues pour les différentes étapes de l'évolution universelle et qui seront données chaque fois en temps voulu par la Fraternité. Il est faut d'appeler cela un chemin de souffrance. Si l'on pense qu'il ne s'agit pas de nous mais de l'Autre-en-nous, toutes les difficultés s'effacent.

Ou encore mieux, même si le monde pèse encore lourd sur nos épaules, L'Autre-en-nous demeure dans la Lumière. Celui qui parvient à ce cinquième niveau de compréhension se contente de chaque petit pas en avant; et n'hésitez pas à lui causer quelque dérangement, car il sait bien qu'il soulage ainsi les souffrances de l'humanité et transcende les limites imposées par son sang. Comment? En intégrant cette compréhension dans son sang.

Car le sang, le porteur de notre conscience, circule en nous et assure la vie de tous nos organes. Si le sang change et comporte un nouvel élément, la personne tout entière devient réceptive à une vibration supérieure. Comment devenons-nous conscients de l'Autre-en-nous et de son action en nous? Hermès dit: «Cette prise de conscience s'effectue dans le calme intérieur, dans la paix du coeur, loin de l'agitation journalière. Conscient, l'élève le devient dans un endroit serein, dans de purs éthers. C'est seulement dans un champ éthérique pur que vous êtes en état d'expérimenter l'Autre-en-vous. Alors vous respirez dans sa force qui circule dans l'être de l'âme.

L'Autre-en-vous vous enveloppe dans le tourbillon de sa lumière d'or. Et votre conscience perçoit alors son existence. Si vous l'approchez ainsi, vous vous approchez du feu. Quittez les sensations de votre stature corporelle, et entrez dans la Maison de votre Seigneur.

Alors l'Autre-en-vous, dans votre nouvelle demeure, vous apprendra de quelle manière sont actives les forces de l'âme nouvelle. Car vous venez à lui sans les fatras des connaissances du monde de l'illusion, sans tout ce qui est périssable! ♣

Citation extraite de Réveil, Jan van Rijckenborgh